

La lettre des marchés

Septembre 2016

Achevée de rédiger le 14 octobre 2016

1. Notre analyse macro-économique

La performance finale quasi nulle des indices européens et américains reflète mal le caractère chahuté du mois de septembre.

La réunion de la BCE du 8 septembre n'a pas tenu ses promesses. Mario Draghi n'a pu que constater le manque d'efficacité de l'actuel assouplissement quantitatif qui peine à se traduire par une amélioration de l'économie réelle. En témoigne les chiffres de l'inflation qui ne semblent pas vouloir remonter. Dans pareil contexte la meilleure des choses à faire est donc d'attendre en espérant que les premiers effets de ce programme se fassent sentir. Ce rendez-vous au terme duquel aucune décision n'est ressortie a provoqué une légère baisse des indices européens.

Alors que ce devait être l'évènement majeur de la période, l'annonce de la réserve Fédérale a, une fois de plus, laissé les marchés sur leur faim. Estimant que la situation économique des Etats-Unis n'était pas encore propice à une nouvelle hausse des taux directeurs, Janet Yellen a décidé de les maintenir inchangés. Nombreux sont ceux qui ont toutefois décelé dans son discours des indices laissant sous-entendre que cette hausse devrait intervenir en décembre 2016.

L'attention des investisseurs s'est reportée sur deux grands secteurs d'activité. Le premier fut celui du pétrole. Alors que personne n'y croyait plus, le sommet de l'OPEP a finalement débouché sur un accord visant à limiter la production de pétrole tant que les cours ne retrouveront pas des niveaux jugés acceptables par les pays producteurs. Ce qui paraissait encore impossible il y a peu est finalement arrivé. Les pays du Golfe sont parvenus à mettre leurs rivalités de côté afin de stopper la dégradation de leurs économies. Très logiquement, cette nouvelle a provoqué, de façon instantanée, un fort rebond du baril de plus de 7,90% pour le WTI sur le mois.

Les banques furent, quant à elles, malmenées tout au long du mois. Au-delà des statistiques économiques en demi-teintes, ce furent les annonces concernant la Deutsche Bank qui ont plongé tout un secteur dans le doute. Autrefois réputée pour sa solidité, l'institution allemande fait face à deux lourdes sanctions américaines dont le montant pourrait dépasser les 10 milliards de dollars. Cette amende fragiliserait grandement la banque dont la capitalisation a fondu, au point de passer sous les 17 milliards d'euros.

2. Perspectives sur le mois d'Octobre

Le mois d'octobre sera, pour sûr, dans le prolongement du mois de septembre. Les rebondissements risquent d'être nombreux tant l'incertitude est prégnante chez les investisseurs.

En premier lieu, il conviendra de surveiller la livre sterling comme le lait sur le feu. Alors que l'échéance de l'activation de l'article 50 se rapproche pour le Royaume Uni, il est possible que Theresa May prenne tout le monde de court en donnant plus de détails sur la manière dont elle implémentera cette sortie décidée par le peuple. Les négociations risquent d'être particulièrement longues en ce qui concerne le passeport européen dont la disparition impliquerait de lourdes pertes pour le secteur financier britannique.

D'autre part, nous verrons si le pétrole et les matières premières confirmeront l'appréciation de leurs cours ou si, au contraire, ils ne parviendront pas à maintenir ce trend de croissance dans une économie mondiale encore atone.

Le mois d'octobre sera aussi celui des publications des résultats du troisième trimestre des sociétés cotées. Les analystes se montrent plutôt optimistes et anticipent des bénéfices en progression pour les sociétés européennes par rapport au trimestre précédent. Il faut dire que, quand bien même la consommation n'est pas flamboyante au point de faire redémarrer l'inflation, elle progresse tout de même suffisamment pour espérer quelques bonnes surprises lors des annonces.